



ACTIVITÉS pédagogiques

1^{ère} secondaire
2^e secondaire

Durée :
segmentable

FRANÇAIS
CITOYENNETE

9 IDEES REÇUES SUR L'ENVIRONNEMENT, A DECORTIQUER

Une idée reçue est une expression simplifiée ou partielle de la réalité. Dans une situation complexe, l'idée reçue apporte des réponses faciles à comprendre, mais parfois erronées, parce que ces réponses sont des approximations peu nuancées. Pourtant ce sont des croyances souvent très répandues car elles sont simples et accessibles... Il est grand temps de leur faire la peau !

MENU DE LA FICHE

- En fonction du temps disponible, l'enseignant choisit le nombre d'idées reçues qu'il souhaite exploiter (**durée : dès 1/2 période**)

LIENS AVEC L'EXPOSITION

Cette activité peut être réalisée avant la visite de l'exposition, ainsi qu'en exploitation du quartier « consommer »

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- Identifier les idées préconçues en matière d'environnement et les remettre en question
- Réaliser une recherche documentaire
- Prendre la parole en public

MATÉRIEL (par groupe)

Accès à la bibliothèque, à internet, à un centre de documentation, ...

Déroulement de l'activité

1. Démarche :

- Pour chaque idée préconçue, demander aux élèves de se positionner : « d'accord », « pas d'accord » ou « aucune idée ».
- Par groupe de 3 à 5, les élèves choisissent une « idée reçue » qu'ils vont décortiquer. Pour chaque « idée », une série de questions sont posées afin de les aider dans leur réflexion. Les élèves devront également noter leurs sources. Les enseignants ont accès à une série de pistes de réponses afin qu'il puisse aiguiller les élèves.

2. Mise en garde pour les élèves : Dans une recherche documentée, la provenance des informations (des sources) est fondamentale. Il est important de croiser différents points de vue afin de faire le tour d'une question.

Par exemple, quelqu'un qui vend des habits peu chers fabriqués en Asie aura tendance à nous informer uniquement des avantages de ses articles.. Or, il y a toujours plusieurs points de vue à prendre en compte pour se faire sa propre idée. Il serait donc intéressant pour se faire une idée sur la production de ces habits par chers de consulter aussi l'avis d'ONG comme OXFAM ou Ecoconso,... Vérifiez donc soigneusement :

- qui vous informe,
- quel est son objectif / son intérêt,
- de quand date cette information,
- qui pourrait vous donner un autre avis critique.

A l'attention des enseignants : Le site du journal Le Monde a édité « Les Decodex », des fiches riches et variées sur l'information et la légitimité des sources. L'une d'elles est particulièrement intéressante pour comprendre comment dénicher les fausses informations :

<https://fr.scribd.com/document/338300151/Decodex-notre-kit-pour-denicher-les-fausses-informations>

COMPETENCES :

LIRE :

- Dégager la thèse et identifier quelques arguments
- Distinguer le vrai du faux

EDUCATION A LA CITOYENNETE :

Prendre position de manière argumentée

3. Organisation d'un débat : Certaines idées reçues ne permettent pas une réponse simple mais plutôt des échanges et une réflexion.

Hatier a rédigé à destination des élèves une fiche sur le débat en classe :

<http://www.education-civique-hatier.com/methodes/Debat.pdf>

4. Liste de 9 idées reçues :

- Le "point vert"  sur les emballages signifie que l'emballage est recyclable.
- Les cyclistes et les piétons sont très exposés à la pollution alors que les automobilistes sont mieux protégés de la pollution dans leur voiture.
- Un logement propre sent bon.
- Les sacs de supermarchés en plastique biodégradable sont une bonne solution.
- Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz à effet de serre.
- La voiture électrique ne pollue pas.
- Produire notre nourriture dans les pays pauvres est une bonne solution, car cela donne du travail et de l'argent aux habitants de ces pays.
- Se chauffer au feu de bois est forcément écologique.
- Changer de GSM, ce n'est pas polluant puisque de toute façon le nouveau GSM est déjà fabriqué.

Comment approfondir la réflexion ?

1. Le "point vert"  sur les emballages signifie que l'emballage est recyclable.

- Que signifie ce logo exactement ?
- Est-ce un logo obligatoire ? Pourquoi ?
- Quels sont les seuls emballages qui n'ont pas ce point vert ?
- Où avez-vous trouvé vos informations ? Sont-elles fiables et proviennent-elles de différents points de vue ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

2. Les cyclistes et les piétons sont très exposés à la pollution alors que les automobilistes sont mieux protégés de la pollution dans leur voiture.

- De quelle pollution parle-t-on ? Comment est-elle produite ?
- Quels sont les risques pour notre santé ?
- Qui est le mieux protégé ? Pourquoi ?
- Qui est le moins bien protégé ? Pourquoi ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

3. Un logement propre sent bon.

- Que veut dire « un logement propre » ?
- Que veut dire « qui sent bon » ?
- Certains produits ménagers « qui sentent bon » peuvent également polluer notre air intérieur. De quelle manière ?
- Comment avoir une maison propre ? Comment avoir une maison qui sent bon ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

4. Les sacs de supermarchés en plastique biodégradable sont une bonne solution.

- Que veut dire biodégradable ?
- Comment les sacs biodégradables sont-ils fabriqués ?
- Combien de fois servent-ils ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

5. Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz à effet de serre.

- Qu'est-ce que l'effet de serre ? Quels gaz en sont responsables ?
- A quoi sert la couche d'ozone ? Qu'est-ce que le trou de la couche d'ozone ? Quels gaz en sont responsables ?
- Y a-t-il un lien entre l'effet de serre et le trou dans la couche d'ozone ? Argumentez votre réponse.

Résumez ce que vous avez trouvé :

6. La voiture électrique ne pollue pas.

- Comment fonctionne une voiture électrique ?
- Comment fabrique-t-on notre électricité en Belgique / en Europe ? Est-ce polluant ?
- D'où viennent les composants de la batterie d'une voiture électrique ? Cela pose-t-il un problème ?
- La voiture électrique est-elle aussi recyclable qu'une voiture traditionnelle ? Pourquoi ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

7. Produire notre nourriture dans les pays pauvres est une bonne solution, car cela donne du travail et de l'argent aux habitants de ces pays.

- Enumérez tout ce dont on a besoin pour faire pousser un fruit ou un légume.
- Est-ce que les pays pauvres d'où proviennent nos aliments ont une sécurité alimentaire, c'est-à-dire est-ce qu'ils sont capables de nourrir tous leurs habitants ?
- En Europe, nous avons des réglementations concernant le travail, la pollution, la gestion de l'eau, ... Les réglementations pour produire la nourriture sont-elles les mêmes dans les pays pauvres ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

8. Se chauffer au feu de bois est forcément écologique.

- Quels sont les différents types de chauffage au bois ?
- Ont-ils tous le même impact sur l'environnement ?
- Quels sont les principaux avantages et les principaux problèmes liés au chauffage au bois ?
- Quelles sont les recommandations à faire ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

9. Changer de GSM, ce n'est pas polluant puisque de toute façon le nouveau GSM est déjà fabriqué.

- Qui produit les GSM et pourquoi ?
- Est-ce que les fabricants de GSM continueront à en fabriquer de nouveaux demain s'ils vendent moins (ou s'ils ne vendent pas) ceux qui sont déjà produits ?
- Quelles sont les recommandations à faire ?

Résumez ce que vous avez trouvé :

FICHE ENSEIGNANTS

Pistes de réponses

1. Le "point vert"  sur les emballages signifie que l'emballage est recyclable.

FAUX

Ce logo signifie que l'emballage du produit mis sur le marché est polluant et que le fabricant contribue financièrement au système de collecte sélective et de recyclage des déchets.

Il ne s'agit en aucun cas d'un logo écologique !

- Il ne donne aucune information sur la qualité écologique du matériau. Ce n'est absolument pas un écolabel.
- Il ne signifie pas que l'emballage contient des produits recyclés.
- Il ne signifie pas non plus que l'emballage peut être recyclé.
- Il ne donne aucune consigne de tri et n'indique pas que l'emballage peut être trié.

C'est un logo présent sur les emballages dans toute l'Europe. En Belgique, le point vert est géré par Fost Plus qui fait partie de l'organisation européenne PRO Europe (Packaging Recovery Organisations Europe).

Ce logo s'oppose au logo « emballage consigné »  que l'on trouve par exemple sur les bouteilles en verre consignées, qui peuvent donc être directement réutilisées.

Réflexions intéressantes :

- Le cout des cotisations versées à Fost Plus par les producteurs est récupéré dans les prix à la consommation. Ces montants sont calculés en fonction de la "recyclabilité" de l'emballage : 0,35€ par kilo de bouteilles en plastique, 0,22€ par kilo de Tetra Brik, 0,02€ par kilo de verre, etc.
- De plus, pour certains emballages qui ne sont pas repris dans les sacs de tri (barquettes, pots de yaourt, sachets divers...), le consommateur paye deux fois : une fois à l'achat du produit et une fois pour l'élimination de son sac poubelle tout-venant par les services communaux.

Sources intéressantes : Fost Plus / Ecoconso / IEW / Imagine-magazine

2. Les cyclistes et les piétons sont très exposés à la pollution, alors que les automobilistes sont mieux protégés de la pollution dans leur voiture.

FAUX

L'automobiliste qui provoque la pollution de l'air est aussi le premier à la subir ! L'air pollué pénètre par les prises d'air de la voiture et reste confiné dans l'habitacle, spécialement quand il y a beaucoup de trafic, dans les tunnels ou dans les embouteillages, au moment où les moteurs sont les plus polluants. Les études, privées et publiques, ont montré que la pollution qui s'accumule dans l'habitacle de la voiture est presque exclusivement composée de fumées d'échappement des véhicules avoisinants et des émissions provenant de son propre moteur.

Ces mêmes études montrent que les cyclistes et les piétons sont moins exposés à la pollution parce qu'ils ne sont pas dans un espace confiné et qu'il leur est plus facile de s'éloigner du trafic automobile en choisissant leur itinéraire.

Par contre, le cycliste « rapide » ou le coureur inhalent une quantité d'air supérieure à cause de leur activité physique soutenue. Dans ces cas, s'éloigner de la congestion automobile s'avère encore plus important.

Sources intéressantes : Bruxelles Environnement / ConsoGlobe / Airparif / GRACQ- les cyclistes du quotidien

3. Un logement propre sent bon.

PARTIELLEMENT FAUX

Nous passons plus de 80% de notre temps dans un espace confiné (soit plus de 20h sur 24). Or l'air intérieur s'avère beaucoup plus pollué que l'air extérieur, même quand on habite dans une avenue très fréquentée par les automobiles.

Les principaux polluants intérieurs proviennent des peintures de notre logement, de la composition de nos meubles, de nos revêtements de sols, ... et de nos produits d'entretien et désodorisants !

Les produits d'entretien et les désodorisants émettent des composés chimiques redoutables. Les parfums de synthèse sont également dangereux pour la santé. Pour l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), la pollution intérieure influence très nettement les risques de cancers et de maladies respiratoires...

Une bonne odeur n'est donc pas forcément synonyme de propreté.

→ La meilleure solution reste donc d'utiliser des produits les plus naturels possibles et d'aérer tous les jours son logement. Un logement bien aéré au centre de Bruxelles peut être moins pollué qu'une maison mal ventilée à la campagne !

Sources intéressantes : Portail Environnement Santé Wallonie / Eco-conso / OMS

4. Les sacs de supermarchés en plastique biodégradable sont une bonne solution.

PARTIELLEMENT FAUX

Les sacs biodégradables ont un effet moins important sur l'environnement que les sacs en plastique traditionnel. Mais leur qualité biodégradable est remise en cause par la plupart des études.

Seuls les sacs biodégradables fabriqués à base de plantes seraient 100% biodégradables. Les autres se dégraderaient en microparticules qui resteraient en partie présentes dans l'environnement.

De plus, la fabrication de ces sacs a un impact non négligeable sur l'environnement.

→ La seule vraie solution reste donc le sac réutilisable en tissu, le cabas ou le panier qu'on ne jette pas !

5. Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz à effet de serre.

FAUX

Les deux phénomènes ne sont absolument pas liés mais beaucoup de gens les confondent. Voici les principales différences et similitudes :

Cela n'a rien à voir :

- Les gaz à effet de serre se situent dans la première couche de l'atmosphère (troposphère) et influencent le climat. C'est un mécanisme physique qui ne perturbe absolument pas la couche d'ozone.
- L'ozone se situe dans une zone supérieure de l'atmosphère (stratosphère) et joue uniquement le rôle de filtre d'UV, fondamental à la vie sur Terre. C'est un phénomène chimique (un gaz qui se transforme) qui n'intervient pas dans l'effet de serre.
- Il n'y a aucun échange gazeux entre ces deux zones de l'atmosphère qui pourrait influencer l'un ou l'autre mécanisme.

Pourquoi on les confond :

- Ozone et effet de serre sont deux phénomènes qui ont lieu dans notre atmosphère et qui mettent en péril notre vie sur Terre.
- Ils sont tous les deux influencés par la production de gaz d'origine humaine (anthropique).
- Les médias, par méconnaissance, alimentent cet amalgame en véhiculant de fausses idées, spécialement à cause des pics de pollution, désignés également par « pics d'ozone ». Mais ceci n'a vraiment rien à voir avec notre couche d'ozone de haute altitude. (Pour aller plus loin : Rechercher la différence entre ozone troposphérique et stratosphérique.)

6. La voiture électrique ne pollue pas.

PARTIELLEMENT FAUX

La question est assez épineuse et mérite une réflexion globale. En effet, nous nous bornons souvent à ne voir qu'une petite partie du problème. Pour comparer les voitures entre elles, il faut absolument tenir compte de toutes les étapes, de la fabrication jusqu'à la destruction. L'utilisation n'est qu'une (petite) partie du problème !

Il faut donc distinguer le fait qu'une voiture électrique ne pollue pas et le fait que son utilisation ne produit pas de pollution directe, ce qui est très différent !

La voiture électrique fonctionne à l'électricité, laquelle est stockée dans ses batteries. Son moteur utilise cette électricité sans produire aucune pollution, contrairement à celui d'une voiture thermique.

Mais il faut ensuite recharger la batterie. Et là, de sérieuses questions se posent quant au caractère 100% écologique de la voiture électrique :

- L'électricité doit être produite en amont, soit dans une centrale nucléaire, soit dans une centrale thermique. La production d'électricité génère soit énormément de pollution CO₂, soit des déchets nucléaires très dangereux que nous ne savons pas traiter.
- La fabrication des batteries génère une quantité énorme de gaz à effet de serre. Il faut parcourir de 50.000 à 100.000 km avec une voiture électrique pour en rentabiliser le coût écologique.
- Les combustibles nucléaires, le lithium et les autres métaux rares, qui sont nécessaires à la fabrication des batteries, sont d'origine douteuse et leur extraction génère des gaz à effet de serre, ainsi que de la pollution de l'eau et des sols. Les populations locales sont ainsi précarisées.

Sources intéressantes : Eco-conso / Bruxelles Environnement / Tesla (industrie voiture électrique)

7. Produire notre nourriture dans les pays pauvres est une bonne solution, car cela donne du travail et de l'argent aux habitants de ces pays.

PARTIELLEMENT FAUX

Les populations locales qui travaillent pour produire notre nourriture ont elles-mêmes de grandes difficultés à s'alimenter et à avoir accès à l'eau potable. De plus, elles travaillent dans des conditions sanitaires et sociales plus que douteuses. Elles dépensent l'argent gagné à produire notre nourriture pour acheter leur propre nourriture, souvent de moindre qualité...

Pour cette question, il faut voir les choses de manière globale. Nous amènerons ici des pistes de questions, plutôt que des affirmations.

Les pays d'où notre alimentation provient sont-ils avancés en termes de sécurité alimentaire ?

Ont-ils des ressources en eau suffisantes pour eux-mêmes ?

Arrivent-ils à nourrir en priorité leur population locale ?

Qui gagne (financièrement) à produire dans les pays pauvres ?

Le revenu des travailleurs de ces pays est-il décent ? A quoi dépensent-ils prioritairement leur argent ?

Leur protection dans les domaines des soins de santé et de la retraite est-elle existante ?

Utilise-t-on des produits chimiques pour nos cultures ? Les réglementations sont-elles les mêmes en matière de protection sanitaire ?

L'utilisation de produits chimiques (engrais et pesticides) a-t-elle un impact sur l'écosystème, le sol ou l'eau ?

→ Comment s'assurer que les populations locales vivent de manière décente et avec un revenu décent ? Existe-t-il des labels qui certifient cela ?

Sources intéressantes : CNCD / OXFAM / CTB (Agence belge de développement)

8. Se chauffer au feu de bois est forcément écologique.

PARTIELLEMENT FAUX

On pourrait le croire. Le bois est une ressource renouvelable s'il provient de forêts gérées durablement (ce qui est le cas en Belgique et plus largement en Europe de l'Ouest : les arbres coupés sont replantés). D'autre part, le bois de chauffage émet lors de sa combustion autant de CO₂ qu'il a pu en stocker pendant sa croissance. Nous aurions donc tendance à dire que le chauffage au bois est 100% écologique, contrairement au chauffage au gaz ou au fioul.

Néanmoins, les vieux poêles ou inserts ont parfois des rendements très faibles, ce qui nécessite de brûler bien plus de bois, et donc de produire bien plus de CO₂ qu'avec une chaudière au gaz performante. Ne parlons même pas des feux ouverts qui ont uniquement un intérêt esthétique.

Mais en plus du CO₂, le chauffage au bois émet plus de particules fines qu'une chaudière et ce sont justement ces particules qui sont problématiques pour la qualité de l'air de nos villes.

→ En résumé, le chauffage au bois peut être une solution écologique à condition de tenir compte de la provenance du bois et si on peut compter sur le rendement optimal d'un poêle nouvelle génération.

→ L'idéal reste toujours de réduire autant que possible sa consommation au travers des éco gestes.

Sources intéressantes : Bruxelles Environnement / Energie Wallonie / Lampiris (fournisseur) / EcoConso / Société Royale Forestière de Belgique

9. Changer de GSM, ce n'est pas polluant puisque de toute façon le nouveau GSM est déjà fabriqué.

FAUX

Cette affirmation est très répandue. Elle permet de se déculpabiliser d'acheter un nouvel appareil alors que nous savons que nous n'en avons pas forcément besoin.

Pour faire comprendre plus facilement la relation entre la consommation et la production, on peut faire un parallèle avec un autre produit, la gaufre, et présenter aux élèves la situation suivante :

Admettons que vous décidiez, avec quelques copains / copines, de monter une mini-entreprise et de vendre des gaufres pendant la récréation. Pour commencer, vous en fabriquez 20. Toutes les gaufres sont vendues, et plusieurs personnes vous en demandent encore. Le lendemain, vous en fabriquez donc 50. C'est un succès, vous vendez tous les jours 50 gaufres. Mais un jour, les élèves découvrent que ce n'est pas très bon pour leur santé de manger tous les jours des gaufres... Vous n'en vendez alors plus que 15 par jour. Allez-vous vraiment continuer à produire 50 gaufres par jour ?

